



## Création d'une chaire

### *Philosophie du langage et de l'esprit*

#### au Collège de France

**François RECANATI, nommé titulaire de la chaire,**

**prononcera sa leçon inaugurale**

*Philosophie du langage et de l'esprit*

**- le jeudi 12 décembre 2019, à 18h00 -**

Une nouvelle chaire intitulée **Philosophie du langage et de l'esprit** est confiée au philosophe **François RECANATI**.

*Pragmatique de l'énonciation ; contextualisme ; théorie de la référence directe ; indexicalité mentale et subjectivité ; dossiers mentaux.* Autant de concepts et de thèmes majeurs de la philosophie contemporaine auxquels le nom de **François RECANATI** est étroitement associé. Auteur d'une œuvre riche de onze livres parus chez les plus grands éditeurs universitaires, et de plus de cent cinquante articles parus dans des revues scientifiques ou des ouvrages collectifs, il a contribué à consolider un champ de recherche aujourd'hui très actif internationalement, au croisement de la philosophie du langage et de l'esprit, de la linguistique et des sciences cognitives. Sa recherche nous amène à reconsidérer la relation entre le langage et la pensée.

« *La pensée verbale* est une forme de pensée spécifique, fondée sur un mécanisme de « déférence » et parasitaire par rapport au langage. Reconnaître l'existence d'une telle pensée, c'est reconnaître que le langage ne sert pas seulement à exprimer des pensées formées indépendamment de lui mais qu'il joue un rôle plus fondamental dans la pensée : qu'on pense avec le langage. »

**François RECANATI.** Intervention au Colloque de rentrée du Collège de France sur le thème *Langue et science, langage et pensée* (19-20 octobre 2018)

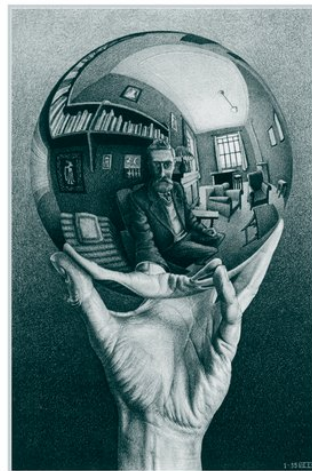
Membre du CNRS depuis 1979, directeur d'étude à l'EHESS (où il était entré en 1975), cofondateur en 2000 et ancien directeur de l'Institut Jean Nicod, unité de recherche d'une centaine de personnes commune à l'École normale supérieure et à l'EHESS, **François RECANATI** a produit une œuvre considérable dont le retentissement est mondial, comme en attestent ses invitations à enseigner dans les universités les plus prestigieuses et les nombreuses traductions dont ses travaux font l'objet. Il est un des philosophes français les plus connus dans le monde anglo-saxon.

Depuis toujours, la philosophie s'est souciée du sens des mots, de son caractère naturel ou conventionnel, de la relation des signes à la pensée et aux choses. Pour les philosophes classiques, ces questions relevaient d'une analyse des idées et de la manière dont la structure de l'esprit reflète, à travers la structure du discours, celle des choses. Pour les empiristes, les Idéologues, puis les psychologues du XIXe siècle, il s'agissait de donner une assise scientifique à l'étude de l'acquisition par l'esprit humain des significations et de leur expression dans le langage. Les tournants logico-linguistiques du XXe siècle constituèrent une fin de non-recevoir à une approche faisant du sens le produit des contenus mentaux. Retrouvant au passage certaines conceptions, stoïciennes et médiévales, de la proposition, fleurirent alors des conceptions plutôt objectivistes de la signification. Mais, c'est à la fin du XXe siècle que revient en force, avec le « tournant cognitiviste », la perspective cartésienne ou lockéenne, celle des mots comme miroir des idées, notamment avec l'apport des sciences cognitives et des neurosciences.

Le Collège de France, en tant que lieu de croisement et d'émergence des disciplines a joué un rôle important dans ces débats, à travers des figures de la linguistique ou de l'étude des langues, comme Bréal (1832-1915) ou Benveniste (1902-1976), des sciences cognitives, comme Ribot (1839-1916), Jean-Pierre Changeux (1936-) ou Stanislas Dehaene (1965-), et, bien entendu, de la philosophie, dans une perspective d'analyse des théories du sens et du discours, notamment au XXe siècle, de Bergson à Merleau-Ponty et Foucault, en passant par Vuillemin (1901-2001), Granger (1920-2016), Jacques Bouveresse (1940), pour n'en citer que quelques-unes.

FRANÇOIS RECANATI  
**Perspectival Thought**

*A Plea for (Moderate) Relativism*



Couverture de l'ouvrage *Perspectival Thought: A Plea for (Moderate) Relativism*. 2007. © Oxford university Press

Les cours de **François RECANATI** au Collège de France débiteront cette année le 9 janvier sur le thème **Dossiers mentaux** (voir p. 7). Son séminaire se tiendra sous la forme d'un colloque les 24-26 juin 2020 sur le thème **The Force/Content Distinction**. Sa **leçon inaugurale** se déroulera le jeudi 12 décembre à 18h. Elle sera ouverte au public et retransmise en direct depuis le site web de l'établissement. L'ensemble de son enseignement sera rendu accessible largement sous forme de vidéos diffusées par le Collège de France sur [www.college-de-france.fr](http://www.college-de-france.fr).



## Philosophie du langage et de l'esprit

Par François RECANATI

Il y a eu trois grandes phases dans le développement de la philosophie du langage depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. La première phase est marquée par l'invention de la logique mathématique, issue des efforts d'un grand nombre de savants et surtout de ces deux héros intellectuels que furent Frege et Russell. Ces deux mathématiciens-philosophes fondèrent et la logique mathématique et la philosophie du langage telle que nous la connaissons.

On a parlé, à propos de cette phase initiale, de **philosophie du langage idéal**. De fait, les philosophes de cette époque sont animés par une ambition qui remonte à Leibniz : construire un langage parfait, un **langage conceptuel qui épouse la pensée** et, pour ainsi dire, la remplace dans le raisonnement et l'administration de la preuve. Toutefois, à travers les langages artificiels qu'ils construisent et dont ils étudient les propriétés, ces philosophes s'intéressaient au langage en général. Leurs travaux ont eu un **impact très significatif sur la linguistique contemporaine**, à travers l'émergence de la sémantique formelle. Celle-ci vise à expliciter les règles en vertu desquelles le sens se transmet des mots aux énoncés, expliquant ainsi qu'il suffise, pour comprendre un énoncé quelconque (fût-il entièrement nouveau) parmi un ensemble infini d'énoncés possibles, de comprendre les mots qui le composent et sa structure syntaxique. D'abord appliquée aux langages artificiels de la logique, pour lesquels on dispose d'une syntaxe explicite, la sémantique formelle a pu être appliquée aux langues parlées en exploitant les progrès obtenus, grâce à la grammaire générative (Chomsky), dans l'élaboration d'une syntaxe explicite de ces langues. Ainsi a-t-on assisté, dans l'espace de vingt années, à **deux révolutions successives** qui ont changé la face de la linguistique au 20<sup>ème</sup> siècle : la **révolution de la syntaxe** à partir des années cinquante, avec l'apparition des grammaires génératives; puis, à partir des années soixante et soixante-dix, la **révolution de la sémantique, rendue possible par les avancées de la philosophie du langage**.

Une **troisième révolution** de la linguistique, la révolution pragmatique, fut également d'origine philosophique. Elle correspond à la deuxième des « phases » que j'ai distinguées dans l'évolution de la philosophie du langage depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle. A partir des années 30 et 40, tout un courant de la philosophie du langage s'est attaché à souligner ce qui distingue les langues parlées des langages formels de la logique. Ce mouvement a culminé dans les années 50 avec ce qu'on a nommé la **philosophie du langage ordinaire**. L'idée était qu'il fallait décrire le langage ordinaire, au lieu d'essayer de le réformer à la lumière d'un idéal logique étranger à sa réalité fondamentale. Décrire et non prescrire ; regarder le langage tel qu'il est, et non tel qu'il devrait être. Ce qui distingue radicalement les langues parlées des langages formels de la logique, c'est, en particulier, la dimension **pragmatique** : le fait qu'en parlant nous accomplissons des **actes sociaux**, qui vont au delà de la communication de propositions vraies ou fausses. La théorie des actes de parole et plus généralement ce qu'on a appelé la « pragmatique » s'est imposée comme un composant nécessaire d'une théorie globale du langage. La linguistique contemporaine a récupéré, dans un esprit œcuménique, et les idées des philosophes du langage idéal (essentiellement le programme d'une sémantique formelle) et celles des philosophes du langage ordinaire (l'ambition descriptive et la prise en compte des phénomènes pragmatiques).

Aujourd'hui, tant la sémantique formelle que la pragmatique sont enseignées dans les départements de linguistique des universités du monde entier. Pendant que la linguistique s'appropriait les idées des philosophes du langage, cependant, ceux-ci se tournaient vers de nouveaux objets. (C'est à la « troisième phase » que j'annonçais plus haut.) Comme l'écrivait Martin Davies en 1990 dans une revue au titre caractéristique (*Mind and Language*) "les philosophes du langage des années soixante-dix sont devenus les philosophes de l'esprit des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix". Ce **déplacement de la philosophie du langage vers la philosophie de l'esprit** n'a rien de surprenant étant donné tout ce que la pensée a en commun avec le langage, et qui motive la métaphore traditionnelle d'un **langage de la pensée**.

La période contemporaine se caractérise donc par un double mouvement : d'un côté, appropriation et validation par la linguistique contemporaine des idées issues de la philosophie du langage du 20<sup>e</sup> siècle ; de l'autre, **fusion** de la philosophie du langage et de la philosophie de l'esprit au sein d'une **théorie générale du contenu**, où il est question des concepts tout autant que des mots. C'est cela que j'appelle **philosophie du langage et de l'esprit**.

Les philosophes du langage et de l'esprit s'occupent des **représentations**, qu'elles soient mentales ou linguistiques, publiques ou privées, symboliques ou iconiques. Ils ont en quelque sorte repris le projet (formulé par Saussure et Peirce) d'une **théorie générale des signes**. Ils s'intéressent à la nature et aux variétés du sens (de la signification « naturelle » des indices à la signification « non-naturelle » des messages humains), aux **relations entre le langage, la pensée et la communication**, à ce qui distingue la pensée humaine de la pensée animale, à ce qui a permis son évolution. Comme les théoriciens des idées à l'âge classique, ils voient les **représentations mentales comme un cas particulier de représentations douées de contenu**, et s'intéressent spécifiquement à ces états mentaux qu'on nomme « attitudes propositionnelles » (croyances, désirs, intentions etc.) : les philosophes du langage et de l'esprit étudient leur structure logique, leur typologie, leur rôle dans les explications que donne le sens commun du comportement (« il a pris son parapluie parce qu'il croyait qu'il allait pleuvoir et ne voulait pas être mouillé »), et la nature de ces explications psychologiques fondées sur le contenu par rapport aux explications causales ordinaires. Plus généralement, ils visent à résoudre ce que les philosophes, suivant Brentano, appellent le « problème de l'intentionnalité » : ils cherchent à élucider la **nature des objets de pensée**, ou plus exactement de **la relation entre la pensée et ses objets**.

Comme l'écrit Pascal, « Par l'espace l'univers me comprend et m'engloutit comme un point, par la pensée je le comprends. » De quelle nature est cette « compréhension » mentale ? Notre appartenance au monde naturel, ce monde qui « me comprend et m'engloutit comme un point », n'est pas fondamentalement mystérieuse. Mais la relation en vertu de laquelle, ce monde naturel, je le comprends en l'internalisant dans la pensée, en le représentant, cette relation est un mystère. Il ne s'agit en effet pas d'une véritable relation, puisque le second terme de la relation, le représenté, peut n'avoir aucune réalité indépendante de la représentation elle-même. On peut se représenter l'inexistant, et même peut-être l'impossible. **Le mystère, dans sa plus grande généralité, c'est bien celui de la représentation, du contenu, du sens**. C'est à l'élucidation de ce mystère que se voue la philosophie du langage et de l'esprit telle que je la conçois.

## Biographie



Crédit : Collège de France / Patrick Imbert

Né en 1952, spécialiste de philosophie analytique, **François RECANATI** est agrégé de philosophie (1974), docteur de 3e cycle (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1978), et docteur ès lettres (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1990). Entré au CNRS en 1979 après un postdoctorat à l'université d'Oxford, il y a fait toute sa carrière et y a assumé de nombreuses responsabilités de pilotage et d'administration de la recherche (dont la direction de l'institut Jean-Nicod, unité de recherche associée à l'ENS et l'EHESS, de 2010 à 2018).

Enseignant à l'EHESS depuis 1975, en sciences du langage puis en sciences cognitives, il y a été élu directeur d'études cumulant en 2008. Professeur invité aux universités de Berkeley (1994) et Harvard (2004), il a été *professorial fellow* à l'université de St. Andrews de 2007 à 2014, et a enseigné dans de nombreuses autres universités étrangères (Fès, 1986 ; Liverpool, 1988 ; Genève, 1990-1991 et 2002-2003; Cagliari, 1998 ; Northwestern, 2004 ; Chicago, 2009 ; Séoul, 2010 ; Modène, 2014 ; Lugano, 2019). Il a présidé la Société européenne de philosophie analytique (1990-1993), qu'il a contribué à fonder, et, dans le cadre de la Fondation européenne de la science, le *Philosophy panel* de l'*European Reference Index for the Humanities* (2006-2009).

Auteur d'une douzaine de livres et de très nombreux articles en philosophie du langage et de l'esprit, **François RECANATI** a été invité à donner des masterclasses et cycles de conférences sur plusieurs continents, ainsi qu'un certain nombre de conférences de prestige — *Pufendorf Lectures* (Lund, 2008), *Gareth Evans Memorial lecture* (Oxford, 2011), *Gottlob Frege Lectures* (Tartu, 2014), *Krakow Lectures in the Philosophy of Language* (Cracovie, 2018), *Henry King Stanford Distinguished Professor Lecture* (Miami, 2019). Une demi-douzaine de colloques ou ateliers scientifiques sur ou à partir de son travail se sont tenus ces dernières années en Europe et aux USA, donnant lieu à diverses publications (ouvrages ou numéros spéciaux de revue). Il appartient lui-même au comité éditorial d'une vingtaine de revues scientifiques, et de douze collections chez de grands éditeurs universitaires. Il a fondé, et dirigé pendant de nombreuses années, la collection *Propositions* aux Éditions de Minuit, où sont parus des textes pionniers en philosophie analytique et en pragmatique linguistique, et dirige actuellement la collection *Jean-Nicod Lectures* (où paraissent les livres issus des Conférences Jean-Nicod) chez *MIT Press*, et la collection *Context and Content* chez *Oxford University Press*.

**François RECANATI** a dirigé une quinzaine de thèses de doctorat. La plupart de ses anciens doctorants occupent des postes dans la recherche ou l'enseignement supérieur (en France ou à l'étranger) et publient dans les revues scientifiques. En outre, il a dirigé plusieurs projets de recherche européens, dont *Mindreading and the Emergence of Human Communication* (Eurocores, ESF, 2002-2006) et *Context, Content and Compositionality* (ERC Advanced Grant, 2009-2013). Il a également participé à la gouvernance de deux réseaux Marie Curie de formation des chercheurs en philosophie (*European Training Network PETAF*, 2009-2013, et *Innovative Training Network DIAPHORA*, 2016-2020).

Outre son élection au Collège de France, **François RECANATI** a reçu plusieurs distinctions récentes : élection à l'*American Academy of Arts and Sciences* (2012), doctorat honoris causa de l'université de Stockholm (2014), médaille d'argent du CNRS (2014), élection à l'*Academia Europaea* (2019).

Biographie complète, prix, distinctions, CV et bibliographie :

<https://www.college-de-france.fr/site/fr/ancois-recanati>



## Pr François RECANATI - sélection de publications :

(monographies uniquement)

*La Transparence et l'Énonciation: pour introduire à la pragmatique.* Éditions du Seuil (coll. « L'Ordre philosophique »), Paris 1979, 220 pages.

*Les Énoncés performatifs: contribution à la pragmatique.* Éditions de Minuit (coll. « Propositions »), Paris 1981, 288 pages.

*Direct Reference: From Language to Thought.* Basil Blackwell, Oxford 1993, xiv + 420 pages.

*Oratio Obliqua, Oratio Recta: an Essay on Metarepresentation.* MIT Press/Bradford Books

*Literal Meaning.* Cambridge University Press, Cambridge 2004, viii + 179 pages.

*Perspectival Thought: A Plea for (Moderate) Relativism.* Oxford University Press, Oxford 2007, ix + 308 pages.

*Philosophie du langage (et de l'esprit).* Éditions Gallimard (coll. « Folio Essais »), Paris 2008, 278 pages.

*Truth-Conditional Pragmatics.* Clarendon Press, Oxford 2010, viii + 311 pages.

*Mental Files.* Oxford University Press, Oxford 2012, xii + 282 pages.

*Mental Files in Flux.* Oxford University Press (coll. « Lines of Thought »), Oxford 2016, xviii + 177 pages.

Accès à une bibliographie plus complète :

<https://www.college-de-france.fr/site/francois-recanati>





## Enseignement du professeur François RECANATI au Collège de France

### *Cours 2019-2020 : Dossiers mentaux*

Les cours auront lieu le jeudi de 15h00 à 16h30, du 9 janvier au 19 mars (9 séances).

La théorie qui sera présentée dans le cours de cette année déplace le phénomène sémantiquement central de la *référence* (c'est-à-dire la relation entre une expression et ce qu'elle représente) du domaine linguistique au domaine mental : les expressions dites référentielles — noms propres, pronoms, démonstratifs, etc. — ne font référence qu'en vertu de leur couplage avec certaines représentations mentales, qui elles-mêmes représentent les entités individuelles avec lesquels on se trouve en contact informationnel. Ces représentations mentales sont appelées « dossiers » parce qu'elles sont associées à un *faisceau d'informations* sur les entités qu'elles représentent. Les informations en question sont obtenues en exploitant certaines relations, dites « épistémiquement gratifiantes », qu'on entretient avec les entités présentes dans l'environnement. Dans la conception qui sera exposée, ce qui fixe la référence du dossier (l'entité représentée) et détermine à quoi l'on pense à travers l'activation ou le déploiement de celui-ci, ce sont les relations que le dossier exploite et non les informations, possiblement erronées, que le dossier contient.

Accès à l'agenda : <https://www.college-de-france.fr/site/francois-recanati/course-2019-2020.htm>

### *Séminaire 2018-2019 : The Force/Content Distinction (colloque)*

Le séminaire se tiendra les 24, 25 et 26 juin sous la forme d'un colloque.

Accès à l'agenda : <https://www.college-de-france.fr/site/francois-recanati/symposium-2019-2020.htm>

Les enseignements de **François RECANATI** sont ouverts à tous, accessibles gratuitement et sans inscription, dans la limite des places disponibles. Ils seront également diffusés sous forme de vidéos sur le site internet du Collège de France : [www.college-de-france.fr](http://www.college-de-france.fr).